

Les élytres sont noirs brillants portant une tache jaune-orangé à l'extrémité.

Apallotype : 1 femelle : I. Bougainville, Buin, Is. Salomon, in coll. Maes.

Parallotype : 1 femelle : Salomon Is., 1971, Rec. Straatman, in coll. Debatisse.

J'emploie dans ce travail les termes apallotype et parallotype qui m'ont été conseillés par le Dr. P. Dessart, (Institut des Sciences Naturelles de Belgique). Le terme apallotype décrit en effet mieux le fait que la femelle a été décrite a posteriori, et dans ce cas-ci, de plus, par un auteur différent.

UN RASSEMBLEMENT D'HYMENOPTERES ACULEATES SOLITAIRES

(Hymenoptera : Chrysididae, Sphecidae, Apoidea)*

par Pierre RASMONT et Alain PAULY**

Lors de récoltes dans les Pyrénées, au massif des *Aigües Tortes* (Espagne, Lerida), nous avons fait la découverte d'un rassemblement assez particulier d'hyménoptères. Ce « dortoir » se situait à *Caldes de Bohi* dans les jardins d'agrément du *Gran Hotel*, près de la *Fontana del Bou*, à 1430 m d'altitude. Succédant à une semaine de pluie, le soleil avait brillé toute la journée du 11 août 1980, et un léger vent sec du sud remontait la vallée. Entre 17 et 18 heures, notre attention fut attirée par le grand nombre de Chrysididae et de Sphecidae qui se posaient dans les allées du jardin. Très rapidement, nous nous sommes aperçus que le centre d'activité de ces insectes était trois chiffons de coton rouge pendus aux fils de clôture à environ 50 cm du sol et exposés au soleil. De nombreux hyménoptères venaient s'y poser ou s'en envolaient.

Nous avons trouvé les espèces suivantes cachées dans les replis des chiffons (nous remercions le Professeur J. Leclercq qui a bien voulu se charger des déterminations) :

CHRYSIDIDAE :

Hedychrum nobile (SCOPOLI), 1763 : 21 ♀♀ 21 ♂♂ (dont 1 ♀ et 1 ♂ déjà morts et secs).

SPHECIDAE :

Cerceris arenaria (L.), 1758 : 1 ♀, 61 ♂♂ ; *Crabro* (*Cabro*) *cribriarius* (L.), 1758 : 3 ♂♂ ; *Ectemnius* (*Hypocrabro*) *rubicola* (DUFOUR & PERRIS), 1840 : 1 ♂.

* Déposé le 5 mai 1982.

** Zoologie générale et Faunistique (Prof. J. Leclercq), Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat, B-5800 Gembloux.

APOIDEA :

Hylaeus punctulatissima SMITH, 1843 : 1 ♂ ; *Osmia adunca* PANZER, 1798 : 3 ♂♂ ; *Osmia lepeletieri* PÉREZ, 1879 : 1 ♂ ; *Osmia* sp. : 1 ♂.

Soit en tout 114 Hyménoptères Aculéates.

Il s'agissait donc pour les Sphecidae et les Apidae d'un rassemblement unisexe (mise à part l'unique femelle de *Cerceris arenaria*). Par contre, les deux sexes du Chrysididae *Hedychrum nobile* étaient présents.

De tels rassemblements ont été assez souvent observés chez les Sphecidae et chez les Apidae (surtout Megachilidae auxquelles appartiennent les *Osmia*) (Schremmer, 1955 ; Carayon, 1967) et plus rarement chez les Térébrants (Bischoff, 1927 ; Grassé, 1936 ; Schremmer, 1955) mais nous ne pensons pas qu'ils aient déjà été signalés chez les Chrysididae.

Les chiffons de coton rouge qui servaient de refuge dégageaient une chaleur agréable au contact de la main, ce qui indiquait une température d'environ 30-35° C. Le sol était très humide tout autour et les roches (granit) de contact très froid de telle sorte que les chiffons rouges constituaient un point particulièrement chaud dans cette station. Il est donc très possible qu'une des causes de ce rassemblement ait été la thermophilie. Dans ce cas, nous serions plutôt devant un phénomène de « foule », discuté entre autres par Grassé (1942), chez lequel les membres sont attirés individuellement par des conditions de milieu favorables (ici, la température élevée). Quant au caractère unisexe du groupe, nous pouvons retenir l'hypothèse de Grassé (1942) selon laquelle il tiendrait « à une sensibilité particulière à des stimuli précis, probablement olfactifs, et aussi à des états physiologiques propres à un sexe ». L'hypothèse de Schremmer (1955) selon laquelle ce genre de rassemblement n'est pas corrélé avec le comportement social est confirmée ici par le fait qu'aucune des espèces présentes n'est sociale.

Il est intéressant de noter que le lieu de rassemblement est entièrement artificiel, de même que le site environnant.

Le grand nombre de *Cerceris arenaria* peut peut-être s'expliquer, par le fait que les nombreuses allées du jardin du *Gran hotel* sont recouvertes d'arène granitique très favorable à la nidification de cette espèce. L'hypothèse de Petit (1975) selon laquelle *Hedychrum nobile* serait parasite de *Cerceris arenaria* semble ici confirmée par

la présence conjointe de ces deux espèces dans des proportions numériques suggestives. Il est aussi intéressant qu'elles soient réunies dans une promiscuité étroite sans hostilité ou répulsion apparente.

Le fait que les deux sexes d'*Hedychrum nobile* soient rassemblés est plus difficile à interpréter. Les deux cadavres secs de cette espèce montrent qu'elle utilisait ce refuge depuis assez longtemps.

Bibliographie

- BISCHOFF H., 1927. — *Biologie der Hymenopteren*. Biol. Studienbücher, vol. 5, J. Springer, Berlin, 598 pp.
- CARAYON J., 1967. — Un « dortoir » d'hyménoptères en Provence. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 3 (3): 743-755.
- GRASSÉ P.-P., 1936. — Sur un double rassemblement de *Torymus (Callimome) auratus* Fonsc. (Hym. Chalcididae). *Bull. Soc. ent. Fr.* 41 (16): 262-265.
- GRASSÉ P.-P., 1942. — Les rassemblements de sommeil des hyménoptères et leur interprétation. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 47 (9): 142-148.
- PETIT J., 1975. — Les Chrysidés de la Faune belge (Hymenoptera Chrysididae). Notes faunistiques et éthologiques (3). *Rev. verviét. Hist. nat.*, 32 (10/12): 58-64.
- SCHREMMER F., 1955. — Beobachtungen über die Nachtruhe bei Hymenopteren, insbesondere die männenschlafgesellschaften von *Halictus*. *Öst. zool. Z.*, 6 (1/2): 70-89.